



La Baillarge



" Il faut recueillir la partie de l'histoire du passé qui nous touche de plus près, la répandre écrite, imprimée afin d'en conserver le Souvenir. Quelle joie pour un homme de feuilleter à sa guise le devis du travail des aïeux."

G. d'E.



aillargeon

Bonjour chers membres et futurs membres de l'Association des Baillargeon inc.

Assemblée générale (6 juin 1990)

Après un bref survol des activités de l'Association depuis sa fondation et l'état des finances, les membres présents ont procédé à l'élection du Conseil d'administration pour l'année 1990-91.

Le travail accompli par Me Jean Baillargeon président a été souligné et chaleureusement applaudi.

Les membres du nouveau conseil:

Président : Jude Baillargeon

Vice-président:(Montréal) Bernard Baillargeon

Vice-président:(Québec) Jean Baillargeon

Trésorier: Antonio Baillargeon (Tony)

Secrétaire: Monique Baillargeon

Mot du Président:

Au début de mon mandat, je désire saluer tous les Baillargeon membres et futurs membres de l'Association.

J'étais présent au premier rassemblement de novembre 1988, j'étais du voyage en France en sept- oct. 1989 ainsi qu'au souper bénéfice de nov. 1989.

Les rencontres de nouveaux cousins et cousines n'ont fait qu'augmenter pour moi le plaisir d'être Baillargeon et nul doute que comme moi vous en êtes tous très fiers. Il est vraiment passionnant d'en connaître toujours plus sur nos ancêtres.

Après les efforts et réalisations des premiers responsables pour former cette association, permettez-moi d'espérer cette année le plus grand nombre possible de membres qui faciliterait la réalisation de nos désirs c'est-à-dire: communication, information, et rencontres.

Soyez assurés que notre secrétaire Monique sera heureuse de remplir et retourner votre carte de membre dès qu'elle recevra votre contribution pour renouvellement ou adhésion à l'Association.

Soyez les bienvenus et soyez assurés de toute notre attention

Jude Baillargeon

Vue sur les finances par le trésorier:

Depuis le 1er juin alors que je suis devenu responsable de la tenue des livres, j'ai pris la fin de l'année financière 1989-90 avec un excédent des revenus sur les dépenses au montant de \$ 448.92.

Depuis ce temps 25 cotisations sont entrées dont un membre à vie. Aussi 27 épinglettes aux armoiries des Baillargeon ont été vendues.

Bienvenue à tous et la réussite repose peut-être plus sur ce que vous pouvez faire que sur ce que nous pouvons faire,

Antonio (Tony) Baillargeon

Saviez-vous que:

- Le grand rassemblement du 12 nov. 1988 soulignait le 340e anniversaire de l'arrivée des ancêtres au pays, soit Jean et Mathurin.
- Bernard et Hélène Baillargeon furent les organisateurs du grand rassemblement. Admiration et reconnaissance pour leur générosité et tenacité.
- Le Massachusetts est l'Etat américain où on retrouve la plus grande concentration de Baillargeon.

A venir:

- Comme l'un des buts de l'Association est de regrouper les Baillargeon et de nous retrouver en famille, le Conseil d'administration travaille à mettre sur pied un bulletin de liaison. Pour ce faire, nous avons besoin de votre participation.
- A- Trouver un nom à notre bulletin (vos suggestions)
- B- Votre participation au contenu en nous faisant parvenir des faits historiques, généalogies, Baillargeon qui ont été célèbres, etc...
- C- Aidez- nous à recruter des membres, (Bouche à oreilles)
- D- Si vous désirez être commanditaire pour le bulletin, n'hésitez pas à nous le faire savoir.

Important:

N'oubliez pas de compléter la feuille d'adhésion et si c'est déjà fait, passez-la à un autre.

Réalisations:

1988, 1 Août: Incorporation de l'Association des Baillargeon

1988, 12 nov. Grand rassemblement où plus de 800 se sont rendus à St-Luc, cté St-Jean.

1989, 15 avril: Retrouvailles à une partie de sucre sur l'Île d'Orléans.

1989, 25 sept. au 9 oct. : Voyage en France. Retour aux sources

1989, 11 nov.: Souper bénéfice. (retour de voyages, souvenirs)

MOT DU PRESIDENT

Il me fait plaisir de prendre contact avec vous tous les Baillargeon à l'occasion du lancement de ce premier Bulletin. Comme l'un de mes désirs était de réaliser ou faciliter la communication, l'information et les rencontres; je suis sur que notre Bulletin sera un outil précieux.

Je compte sur vous tous chers cousins et cousines pour nous faire parvenir des noms, des généalogies, ainsi que tous les documents pertinents à l'histoire des Baillargeon. Soyez assurés que le tout sera conservé précieusement ou retourné dans les plus brefs délais si vous le manifestez.

Avec moi tout le Conseil d'administration veut maintenir le dynamisme de l'Association, resserrer les liens et augmenter le nombre de nos membres. Pour ce faire, nous demandons la collaboration de tous et nous sommes très confiants de l'obtenir.

Soyez assurés de notre dévouement à poursuivre les buts de notre Association.

Merci

Jude Baillargeon
Jude Baillargeon

!-!-!-!-!-!-!-!-!-!-!-!-!

Conseil d'Administration

Président: Jude Baillargeon, Lambton, Qué.

Vice-Président (Montréal) Bernard Baillargeon, Westmount, Montréal

Vice-Président;(Québec) Jean Baillargeon, St-Charles, Bell.

Trésorier: Antonio Baillargeon, Limoilou, Qué.

Secrétaire: Monique Baillargeon, Limoilou, Qué.

!-!-!-!-!-!-!-!-!-!-!-!-!

SOMMAIRE:

Page: 1	Mot du Président
2	Le Blason de notre Ancêtre
3	Biographie de Jean Baillargeon
4	" " " " "
5	La toponymie et les Baillargeon
6	Ce curé Baillargeon a donné l'exemple

LE BLASON DE NOTRE ANCÊTRE (couverture)

Le Blason de notre Ancêtre a été conçu par le Père Constantin Baillargeon. Il a choisi l'écu dit écartelé, c'est-à-dire à quatre cantons. Voici comment on peut le lire.

AU PREMIER, de sinople à la baillarge d'or. Baillarge, c'est le mot employé en Angoumois et en Saintonge pour désigner l'orge de printemps. C'est-à-dire l'orge ordinaire. Monsieur Maurice Gauthier, un Acadien établi à Lévis, m'a dit que, quand il était jeune, c'était le seul mot qu'il connaissait pour désigner l'orge. A l'auberge du village reconstruit près de Caraque, Nouveau- Brunswick, on voit annoncée au menu de la soupe à la baillarge. On comprend pourquoi quand Louis-Martin Tard explique dans le numéro du 8 août 1981 de Perspectives, suppléments dominicale du Soleil, que les premiers colons de cette région étaient des saintongeais. En ajoutant au mot baillarge le vieux suffixe on, qui jadis indiquait le métier, l'occupation (cf. charron, forgeron, marmiton, mitron), on obtient notre nom de famille: le baillargeon était un cultivateur de baillarge ou un censitaire qui payait ses redevances en baillarge. Au Poitou, l'équivalent est le mot baillargeau, patonyme plus répandu là-bas que le nôtre.

AU DEUXIEME? d'azur à trois fleurs de lys d'or, brisé en chef d'un lambel d'argent aux trois pendants chargés chacun d'un croissant d'azur. Ces armes qui sont fondamentalement celles de la maison de France, deviennent, par l'adjonction du lambel ci-dessus, les armes propres de la province d'Angoumois, patrie de l'ancêtre. Le lambel, explique le dictionnaire Larousse, était une brisure dont les puînés chargeaient en chef les armes de leur maison (en l'espèce, la branche puînée dont il s'agit est, je crois, celle d'Orléans).

AU TROISIEME, rivière d'azur ondée, entourant une île de sinople, qui est l'Île d'Orléans. L'Île d'Orléans, la toute belle, est le lieu où notre ancêtre a vécu le plus long de son séjour au Canada (environ vingt-cinq ans), celui où il a trouvé une certaine stabilité et où finalement il est mort. Pour ses descendants, c'est donc la terre ancestrale par excellence.

AU QUATRIEME? de sinople à la cognée at à la faux entrecroisées, le métal des outils étant d'argent et les manches au naturel. Sont symbolisées, les tâches qu'a exercées notre ancêtre au Canada: Culture de la terre et défrichement. tous ses contrats de fermage spécifient qu'il s'acquittera de ces deux travaux. Ceux-ci ont par la suite été fait d'une multitude de ses descendants, y compris mon grand-père, mon père et moi-même. En fait, par ses origines aucun Québécois n'est loin de la terre et de ses travaux.

Le listel sous l'écu porte la devise latine " Ad frenum mordax, quia vivendi edax " . Elle peut se traduire, encore qu'un peu faiblement, par " Hostile au mors par fringale de vivre ". Quand on aura lu le curriculum vitae de Jean Baillargeon, on Comprendra pourquoi j'ai choisi cette devise entre bien d'autres possibles.

+++++

+	Toute notre vie ne se passe-t-elle pas à vouloir faire	+
+	ce que nous approuvons dans les autres.-	+
+	Imitation	+

+++++

BIOGRAPHIE
DE
NOTRE PREMIER ANCETRE PATERNEL

VOTRE FAMILLE ET SON LIEU D'ORIGINE

Nous connaissons le lieu d'origine de notre famille en France, la paroisse où votre premier ancêtre canadien, Jean Baillargeon, a vécu durant son enfance et dans laquelle il laissa parents et amis pour venir se fixer au Canada.

Jean Baillargeon est dit " de la paroisse de Londigny en Angoumois". Cette courte phrase offre matière à de longs et intéressants commentaires. Elle nous pousse à un pèlerinage à Londigny. Une visite à une place de France est toujours goûtée; elle le sera doublement pour celui dont l'ancêtre en est venu.

LA PROVINCE DE L'ANGOUMOIS

NAISSANCE DE NOTRE ANCETRE A LONDIGNY

La province de l'Angoumois comprenait le comté et le duché d'Angoulême. Pépin, roi d'Aquitaine, l'érigea en comté au 1^{er} siècle; après avoir été possédé quelques années par les anglais, il fut réuni à la couronne sous Charles V, et n'eut plus que des comtes et des ducs apanagistes.

Cette ancienne province de France forme aujourd'hui les départements de la Charente et une partie de la Dordogne.

La place natale de Jean Baillargeon, Londigny, appartient au département actuel de la Charente; c'est une commune qui compte 550 habitants; son arrondissement est celui de Ruffec. A 56 kilomètres (33 milles) de Londigny se trouve la ville d'Angoulême.

C'est à Londigny, au début du XVII^e siècle, que vivaient Louis Baillargeon et sa femme Marthe Fourier.

En l'an 1612, leur naissait un fils, Jean; c'est lui qui sera le fondateur de notre familles au Canada.

EN CANADA

MARIAGE DE VOTRE PREMIER ANCESTRÉ :

VOTRE PREMIÈRE AÏEULE MARGUERITE GUILLEBOURDAY

La première trace que nous trouvons de Jean Baillargeon dans les archives de ce pays est aux registres de la Basilique de Québec, à la date du 20 novembre 1650; c'est son acte de mariage.

La lecture en est très intéressante. Nous y voyons que les deux mariés ont obtenu dispense de deux bancs du Révérend Père Paul Ragueneau, supérieur des Jésuites, et que leurs parents vivent encore en France.

La jeune mariée, Marguerite Guillebourday, qui entre dans la famille Baillargeon et sera votre première aïeule, est la fille de Louis Guillebourday et de Marie Maguin de la paroisse de Marsay en Poitou.

Dès les premiers temps de la colonie, Marguerite Bourgeois, Jeanne Mance et autres femmes dévouées étaient chargées par les autorités de recruter des jeunes filles pour pourvoir au mariage des colons. Votre première aïeule a dû venir ainsi au pays, sous la protection de personnes dignes de confiance.

1650

ACTE DE MARIAGE

DE

JEAN BAILLARGEON ET MARGUERITE GUILLEBOURDAY

Extrait du registre des actes de baptême, mariage et sépulture de la paroisse de Notre-Dame de Québec, pour l'année 1650.

L'an de Nre. Seigr. 1650 20e Jour de Novembre ayant esté publié un ban en la messe de paroisse le 13me du mesme mois et les autres omises avec congé du R.P. Paul Ragueneau Supr. du lieu ordinaire de la nouvelle France et ne s'estant trouvé aucun empêchement légitime audit mariage moy Jos. Poncet Vicaire en cette paroisse de Québec ay interrogé Jean Baillargeon fils de Louis Baillargeon et Marthe Fourier de la paroisse de Londigny en Angoumois, et Marguerite Guillebourday fille de Louys Guillebourday et Marthe Maguin de la paroisse de Marcé en Poitou et ayant eu leur consentement mutuel par paroles de présent les ay Solennellement mariés en présence de tesmoins connus clément Tascher, Jacques Grest, Jean chateau.

+++++

A suivre.....: L'Ile D'Orléans berceau de notre famille.

CE CURE BAILLARGEON A DONNE L'EXEMPLE
=====

De 1831 à 1850 l'abbé Charles- François Baillargeon était curé de la paroisse Notre-Dame de Québec, dont dépendait comme d'essence l'église du Faubourg St-Roch. C'est cette église St-Roch qui fut témoin du fait suivant:

En 1846 et 1847, le typhus ravagea les émigrants irlandais chassés de leur pays par la famine. Durant la traversée et le séjour en quarantaine à la Grosse-Ile, les victimes étaient surtout des adultes. De sorte qu'à l'été 1847 des centaines de jeunes orphelins irlandais encombraient les hangars du Bassin Louise, le vieux port de Québec.

Les membres de la Société de Bienfaisance du Faubourg St-Roch vont consulter le bon curé Baillargeon, connu pour son dévouement et sa charité. L'abbé Baillargeon leur répond: " Je veux bien vous aider Emmenez-moi un petit irlandais dimanche prochain à St-Roch, à la grand messe ". Rendu à l'église, l'enfant est confié au bedeau qui a l'ordre du curé de le monter en chaire au signal convenu. Le bambin qui ne comprend pas un seul mot de français, hurle d'effroi lorsque le bedeau le transporte de force jusqu'en chaire.

Mais le curé Baillargeon à la voix forte des marins, ses ancêtres. Sa voix puissante domine les pleurs, les cris du bambin effrayé. " Des orphelins comme celui-ci il y en a par centaines au Bassin Louise, lance-t-il à l'assistance; moi, je suis allé m'en chercher un ce matin et je vais le faire élever et instruire. Vous, faites-en autant!" La nouvelle se répandit dans les trois Faubourgs de la ville et dans les paroisses environnantes, de sorte que le dimanche suivant il ne restait plus un seul petit irlandais à placer.

Voilà qui explique comment il se fait qu'on rencontre encore aujourd'hui tant de gens au Québec qui n'ont d'Irlandais que le nom, même que des Sullivan sont devenus des Sylvain et des White répondent au nom de Leblanc.

On raconte qu'en 1946 des Irlandais de Toronto vinrent en pèlerinage à l'église St-Roch en reconnaissance pour ce geste original de charité pratique posé cent ans plus tôt par celui qui devint Mgr Charles- François Baillargeon, Archevêque de Québec entre les années 1867- 1870

Georges Létourneau, é.c.

Trois-Rivières

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

Qui veut faire quelque chose trouve un moyen;

Qui ne veut rien faire trouve une excuse.

HOMMAGE A LA FAMILLE BAILLARGEON

Il y avait deux ancêtres robustes
Qui vivaient il y a trois cents ans;
Ils s'appelaient Mathurin et Jean,
Et leur devise était "En avant!"

Pour atteindre le lointain nouveau monde
Qu'ils entrevoyaient par delà la mer bleue,
Ils affrontèrent force orages et tempêtes.
J'aurais hésité à leur place. Vous aussi, n'est-ce pas?

Mais ils étaient sans peur
Et bien décidés à le trouver, leur monde,
Cette Terre Promise encore inexplorée
Qu'était la Nouvelle-France, l'enchanteresse.

Ils fondèrent donc des lignées
Comme les Français savent en établir.
Chacun travaillant pour un idéal,
Ils gardaient l'âme ferme et tranquille.

Ils considéraient Dieu comme le Guide
Qui les assisterait dans leurs efforts
Pour se bâtir un monde bien à eux,
Qui prendrait corps peu à peu.

Et voilà qu'au siècle vingtième,
En l'an mille neuf cent quatre-vingt-huit,
On fait de grands plans pour la célébrer,
Cette chère famille Baillargeon.

Quelqu'un a calculé qu'on était cinq mille
Rien qu'au Canada.
Et combien chez l'Oncle Sam?
Deux autres mille, paraît-il.

Nous sommes peut-être davantage. Sait-on jamais,
A la façon dont la race se propage?
Ce serait un exploit de compter tout ce monde-là!
Par où commencer, dites-moi donc!

Quoi qu'il en soit, on se réunira
Pour honorer et célébrer
La grande famille Baillargeon,
Ce clan d'illustre lignage.

Quand je n'étais qu'un bout de chou,
L'arrière-grand-père Pierre
Vint nous voir, tante Edith et nous.
Voici comment nous nous amusâmes tous les deux.

Il avait un tricycle de sa fabrication.
C'était un grand engin pour homme,
Mais il m'installait debout sur une planchette
Entre les deux roues arrière

C'est, je vous assure, un souvenir délicieux
Que ces jours passés près de Grand-père!
Ils sont irremplaçables,
Car ils étaient tout pleins de tendresse.

Il aimait la trempette de lait et de pain
Et les fraises à la crème;
C'est là une image radieuse
Que je garde par devers moi comme un beau rêve.

J'étais toute petite
Quand il est mort.
Et bien des choses sont survenues
Depuis ce triste jour.

Ma grand-mère était un trésor.
Elle s'appelait Emily.
Elle demeurait chez nous à l'occasion
Et nous est arrivée par un jour de printemps.

Elle sifflait merveilleusement des fois;
Je n'ai jamais rien entendu de tel.
Elle aimait le chant de l'oriole
Et imitait son sifflement.

Emily était quelqu'un, il n'y a pas à dire.
Elle éleva ses enfants toute seule,
Car son Thomas mourut plutôt jeune.
Elle travailla donc jusqu'à ce que tous fussent grands.

Les bénédictions et la chance
Naissaient de l'amour qu'elle prodiguait:
Ses enfants grandissaient en beauté
Parce qu'elle les chérissait

Ces années-là ont fui, ses enfants avec.
Ils sont partis pour un monde meilleur,
Où tout est paix et bonheur,
Où faim, misère et chicane sont disparues.

Mes Baillargeon, il y a tant de choses
Que j'aimerais dire
Quand je regarde votre assemblée
Si spéciale, si brillante et si digne.

Puissent les années qui viennent
Ancrer en vous l'amour de la famille!
Rappelez-vous ce jour merveilleux,
Si évocateur et si chaleureux.

Baillargeon, puissions-nous nous retrouver
Avant trop longtemps,
Pour raviver nos souvenirs d'autrefois
Et ceux de ce splendide aujourd'hui.

Ruth Mueller Mann (10-7-1988),
87 ans

There were two rugged ancestors--
Lived three hundred years ago;
Their names were Mathurin and Jean
And their motto was "Let's go"--

To find a new world far away
Across the ocean, blue;
It took them long 'mid storm and gale--
I'd hesitate-- wouldn't you?

But they were fearless-- set a goal
To find the world out there--
A world of promise, yet unknown--
The New-France-- bright and fair.

And they established families--
The kind Frenchmen beget--
Each working toward a higher goal--
Their minds were firm and set.

They looked to God as leader, guide,
To help them on their way--
To build a new world all their own,
Progressing day by day.

And now in century-- twenty
Nineteen eighty-eight, the year
Great plans are made to celebrate
Baillargeon family, so dear.

Someone found five thousand
In Canada alone,
And what about old U S A--
Two thousand there are shown.

By now there may be more-- who knows--
The way those families grow--
'Twould be much to take a census--
Where to start-- I'd like to know.

At any rate they'll gather 'round
To honor and celebrate
The great name of Baillargeon,
Family of highest rate.

I remember when a tiny tot,
Great grandfather Pierre--
He visited Aunt Edith and us--
We found a way to share.

He had a home-made tricycle--
A man-size he would ride--
He had me stand on a little board
B'tween back wheels side by side.
It was surely a sweet memory--

Those days with gran' pere near--
They were irreplaceable,
For those days were very dear.

He loved his bowl of bread and milk
With raspberries and cream;
It stands out as a blessed thought,
I hold as a fond dream.

I was very little
When he went away
And many things have happened
Since that fateful day.

My grandmother was very dear;
Emily was her name;
She lived with us part of the time--
Summertime is when she came.

She sometimes whistled beautifully
She best I'd ever heard--
She loved song of the oriole--
And whistled like that bird.

Yes, Emily was smart, indeed--
Raised her children all alone,
For Thomas died when rather young--
She worked hard 'til they were grown.

Great blessings and bright stars are stored
For all the love she shared--
Her children grew well year on year,
All because she cared.

Those days are gone-- her children, too,
Into another life--
Where all is peace and happiness.
Without hunger, want and strife.

And Baillargeons right now I see
So much I'd like to share--
As I look out upon the crowd,
So special, bright and fair.

May all the years far on ahead,
Keep family well in mind--
Remembering this special day,
So thoughtful, dear and kind.

Baillargeons, may we meet again
Some time not far away--
Just to refresh old memories
And thoughts of this great day.

--Ruth Mueller Mann 10/17/88
Maternal grand daughter of Emily Marie Baillargeon Fortune.
(3/6/1850 - 1/25/1911)

Courrier de deuxième classe: Permis no.....

Publié par: L'Association des familles
Baillargeon inc.

Edité par: La Fédération des familles-souches
québécoises inc.
C.P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2

Port de retour garanti

Dear Leo

I thought you may be interested in this. Please note that some of the names and locations are slightly different than what I received from you.

Adrian